

Les services liés à la transmission et à la préservation de soi par l'écriture de vie

Samuel Guillemot

Docteur en Sciences de Gestion – Laboratoire ICI

Samuel.guillemot@univ-brest.fr

1. Contexte

L'écriture de vie (biographies, mémoires, journaux intimes, etc.) ont fait l'objet de recherche dans de nombreuses disciplines issues des sciences humaines et sociales, au premier rang desquelles on retrouve la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, et bien sûr la littérature du genre autobiographique. Cet objet d'étude n'a, à notre connaissance, jamais été étudié par les sciences de gestion, qui appartiennent pourtant aux sciences humaines et sociales. Le caractère non marchand et le fait que les écritures du moi appartiennent le plus souvent à la sphère privée et familiale y sont sans doute pour beaucoup. Néanmoins, ce comportement chez les personnes vieillissantes peut être envisagé comme un moyen de répondre aux questions existentielles de fin de vie comme la préservation de soi et de transmission intergénérationnelle. En effet, à partir de la retraite, les individus sont bien souvent sujets à un travail réflexif sur eux même et sur leur parcours de vie (Erickson, 1959). Ce retour sur soi permet d'unifier tous les aspects de la personne, de comprendre et d'accepter sa propre vie (Butler, 1963). Ce bilan personnel entraîne un autre, au cours duquel la personne fait l'inventaire de ce qu'elle peut laisser sur terre, que ce soit des biens matériels ou des expériences de vie (Vercauteren et Hervy, 2002). Cela est d'autant plus vrai, qu'une crainte partagée par les personnes vieillissantes est de voir se disperser après leur mort le fruit de toute une vie (Curasi, 2006). Ainsi, les gérontologues et les professionnels du vieillissement constatent que de nombreux individus sont engagés dans l'élaboration d'une histoire de vie cohérente qu'elles « écrivent dans leur tête » bien que peu passent à l'action (Argentin, 2006). Il est vrai que coucher l'histoire sur le papier nécessite un certain nombre de compétence. C'est pourquoi, on constate dans la presse destinée aux seniors, le développement de prestations de services dits biographiques. De manière plus précise On va trouver des services d'apprentissage des compétences (ateliers de réminiscence, d'écriture, coaching, etc.) et des services de « co-production »¹. Dans ce dernier cas, un biographe privé va mener un protocole d'interview afin de faire émerger les souvenirs qu'ils vont ensuite mettre en forme. A raison, en moyenne, de 90€ la séance, une histoire de vie vous coûtera entre 2500 et 3000€.

¹ On parle de co-production, car l'individu fournit la matière première (ses souvenirs) et le prestataire les compétences.

2. Problématique

Une étude par questionnaire² confirme que peu de personnes écrivent leurs souvenirs (7,2%). Néanmoins 60% des individus âgés de 60 ans et plus ont déjà envisagé de le faire et 40% se disent intéressés voir très intéressés par les services d'apprentissage. Il existe donc un réel besoin que les offres de services n'arrivent pas à satisfaire. Peut-être celles-ci manquent-elles de visibilité ? A moins qu'elles ne soient tout simplement pas adaptées aux attentes des personnes âgées ? La communication autour de ces services met l'accent sur les besoins fondamentaux de mémoire et de transmission. Mais sont-ce là les seules fonctions de l'écriture de l'histoire de vie ?

Notre étude a pour objectif de comprendre les mécanismes de consommation des services biographiques et ainsi d'en améliorer la visibilité et l'attractivité. La problématique est ici abordée sous 2 angles complémentaires : Comment identifier et définir les motivations au récit de vie chez les personnes âgées ? Quelles sont leurs influences sur la consommation des services biographiques ?

3. Méthodologie de recherche

Notre démarche de recherche a comporté trois phases successives :

Premièrement, une revue de la littérature et de la documentation existante sur le marché a permis de mettre en perspective les « écritures du moi » (Gusdrof, 1991) et de les inscrire dans leurs contextes socio-historiques. Les écritures personnelles des personnes âgées sont ici envisagées comme un processus de construction rétrospective de sens à partir de faits temporels personnels (Pineau et Le Grand, 1993 ; Carron, 2002).

Cette phase initiale a été complétée par une approche qualitative : une série d'entretiens semi-directifs avec des personnes qui ont ou qui envisagent d'écrire une histoire de vie, complétée par une analyse lexicographique³ portant sur 557 résumés de récits de vie. Cette étape a permis de dégager un ensemble de motivations génériques et des thématiques les plus adorées dans ce genre de « récit du réel ».

Enfin, une étude quantitative durant laquelle 743 personnes âgées de 60 ans et plus ont été interrogées par questionnaire nous a servi à déterminer l'influence des motivations au récit de vie sur l'intention de consommer des services biographiques. Nous avons utilisé la modélisation par équations structurelles (Anderson et Gerbing, 1988 ; Hair et alii, 2010) et construit et/ou sélectionné rigoureusement nos instruments de mesure (Guillemot, 2010 ; Guillemot et Urien, 2010).

4. Résultats

Si le récit de vie se manifeste bien souvent en période d'incertitude identitaire (des événements objectifs - décès d'un proche, maladie ou perte de capacités - et subjectifs - sentiment d'urgence temporel- vont en précipiter l'élaboration), il n'en est pas moins sous-

² Etude réalisée en janvier et février 2010 dans les Universités du Temps Libre auprès de 541 personnes

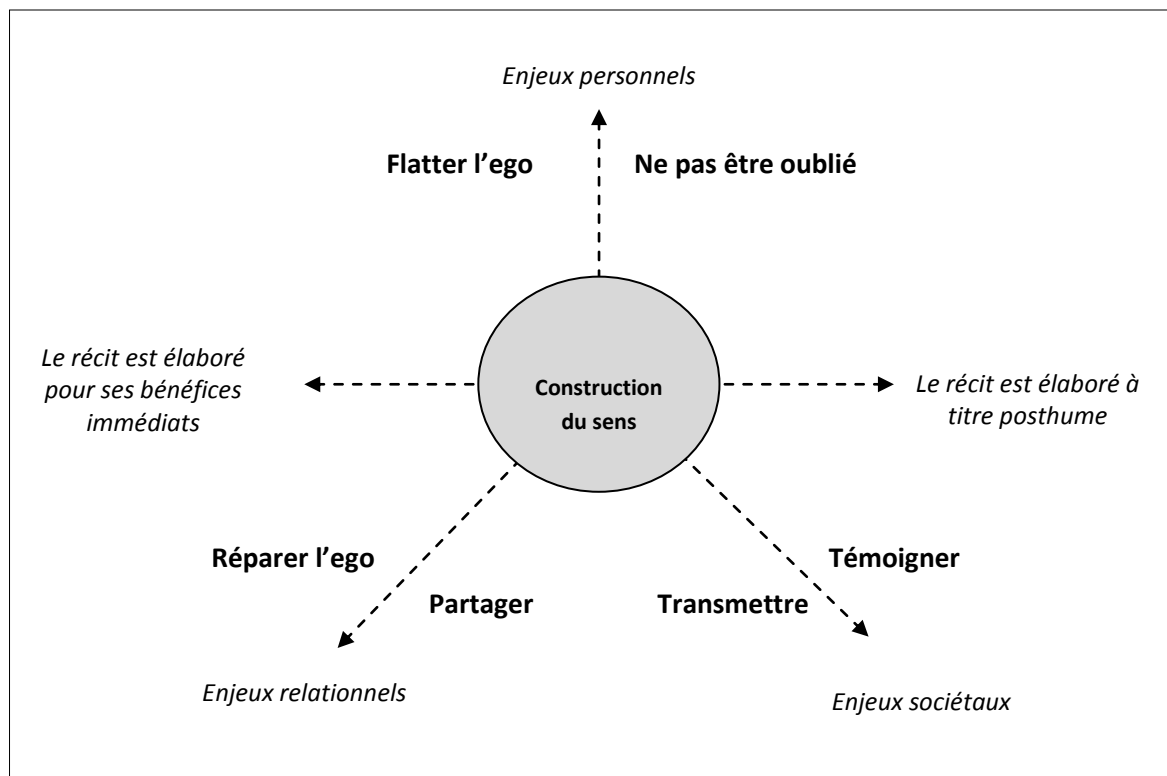
³ Les données ont été traitées à l'aide du logiciel ALCESTE

ReVie

tendu par des motivations internes relativement stables. Autour de la construction de sens, caractéristique définitoire du récit de vie, celles-ci s'organisent selon le rapport aux autres (les motivations peuvent-être orientées vers ou orientées vers les autres) et selon le rapport au temps (le récit aura une valeur posthume ou sera destiné aux contemporains). De manière plus précise, l'écriture de vie chez les personnes âgées revêt à la fois des enjeux personnels, relationnels et sociétaux :

- Des enjeux personnels lorsque le récit sert à flatter l'ego, à faire connaître des aspects de soi que les autres ne connaissent pas ou à mettre en valeur des choses dont on est fier. Le récit peut-également servir à gérer son anxiété face à la mort en s'assurant que l'on ne sera pas oublié en instant sur l'image que l'on va laisser de soi (Rioul, 2003 ; Caradec, 2004 ; Miraux, 2005).
- Des enjeux sociétaux, le récit permet aux anciens de préparer les jeunes générations à l'avenir, en leur donnant les outils et les connaissances nécessaires (Billé, 2002). Il permet également au narrateur de relater des événements dont il fut acteur ou témoin privilégié, de décrire des conditions de vie symptomatiques d'une époque. Dès lors l'histoire de vie un moyen de représenter un destin collectif (Zanone, 2006) et peut servir à préserver un patrimoine culturelle (Martin Sanchez, 2003 ; Cristini et Ploton, 2009).
- Des enjeux relationnels, l'histoire de vie est avant tout un moyen de communication, vecteur d'échange et de partage (Rimé, 2005 ; Janvier, 2007).

Figure 1 : les motivations et les enjeux liés à l'écriture de vie



Les motivations au récit de vie restituent respectivement 34% et 20% des variances de l'intention de consommer des services d'*apprentissage* et des services de *co-production*.

Toutefois, quelques motivations seulement ont une influence significative. Les éléments qui suivent permettent de lire le tableau 2:

Le « test z » est un test de significativité. Si sa valeur est supérieure à 1,96 (ici, en gras), cela veut dire que l'on peut affirmer (avec 5% de marge d'erreur) que la variation de la variable explicative résulte de l'effet de la variable à expliquer. Le loading standardisé correspond à l'impact relatif de la variable explicative sur la variable à expliquer : plus il est proche de 1, plus l'effet est important.

Tableau 2 – Analyse de variance

Variable à expliquer	Variable explicative	Loading standardisés	Test z	% de variance expliquée
Services d'apprentissage	Flatter l'ego	-0,05	-0,89	34%
	Ne pas être oublié	-0,10	-1,71	
	Réparer l'ego	0,11	1,91	
	Partager	0,28	3,47	
	Transmettre	0,16	2,10	
	Témoigner	0,12	1,52	
Services de co-production	Flatter l'ego	0,11	1,90	20%
	Ne pas être oublié	-0,07	-1,09	
	Réparer l'ego	0,20	3,14	
	Partager	0,15	2,04	
	Transmettre	0,14	2,23	
	Témoigner	0,09	1,12	

5. Discussion

L'étude quantitative montre que seuls les enjeux relationnels et sociétaux ont une influence significative sur l'intention de consommer les services biographiques. La quête de reconnaissance et le désir de ne pas être oublié ne constituent pas des moteurs des services biographiques. Cela peut se comprendre, la personne préférera écrire elle-même de manière que le récit reflète ses propres compétences. Ainsi :

- Les services biographiques sont valorisés pour leurs capacités à créer les conditions de l'échange. En effet, les ateliers d'apprentissage des compétences se pratiquent bien souvent en groupe. Les consommateurs valorisent tout autant le fait d'être écouté et critiqué – dans la perspective de s'améliorer – que le fait de réagir aux souvenirs des autres. D'ailleurs, les ateliers sont souvent l'occasion de se remémorer et de partager avec des gens qui ont vécu des éléments de vie similaires, des choses que l'on n'a pas l'habitude d'évoquer. Ainsi l'échange, la perspective d'être lu, stimulé et encouragé constituent des éléments déterminants dans la décision de consommer de services.
- Les enjeux sociétaux évoque également l'échange, non plus intra- mais intergénérationnel. Ici, l'idée est davantage de faire vivre dans d'autres que soi les

ReVie

choses que l'on juge importantes et qui méritent d'être préservées. Les services biographiques sont alors valorisés car ils permettent de donner un support à ces échanges.

Nos résultats placent la notion d'échange au cœur des préoccupations liées à la préservation de soi et de transmission intergénérationnelle. L'échange avec les générations à venir certes, mais également l'échange et le partage avec les contemporains, un aspect qui est bien souvent négligé par les prestataires de services. Cela ouvre la perspective de nouveaux services permettant de répondre aux besoins et attentes des individus seniors (Price et alli, 2000 ; Urien et Guiot, 2007).

Ce résumé présente un bref aperçu d'une recherche doctorale qui s'intéresse également aux situations propices à l'écriture, aux variables de personnalité antécédentes ainsi qu'aux variables modératrices qui permettent le passage à l'acte.

Bibliographie

- Anderson J.C et Gerbin D.W. (1988), Structural Equation Modeling in Practice: A review and recommended two-step approach, *Psychological Bulletin*, 103, 3, 411-423
- Argentin L. (2006), Parler de son temps : récits de vie et ateliers d'écritures, *Soins Gériatrie*, 57, 38-42
- Billé M. (2002), A quoi servent les grands-parents? Des grands-parents pour introduire au « sacré », *Dialogue*, 158, 3-10
- Butler R.N. (1963), The Life Review: an interpretation of reminiscence in the age, *Psychiatry*, 26, 65-75
- Caradec V. (2004), *Vieillir après la retraite, Approche sociologique du vieillissement*, PUF
- Carron J-P. (2002), *Ecriture et identité, pour une poétique de l'autobiographie*, Edition Ousia
- Cristini C. et Ploton L. (2009), Mémoire et autobiographie, *Gérontologie et Société*, 130, 75-95
- Curasi C.F. (2006), Maybe it is your father's Oldsmobile: the construction and preservation of family identity through the transfer of possessions, *Advances in Consumer Research*, 33, 82-86
- Erikson E.H. (1959), Identity and the life cycle: Selected papers, *Psychological Issues*, 1, 50-100

ReVie

- Guillemot S. (2010), Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion
- Guillemot S. et Urien B. (2010), La rédaction d'une histoire de vie chez les personnes âgées : fondements conceptuels, dimensionnement et proposition d'une échelle de mesure des motivations au récit de vie, Recherche et Applications en Marketing, 25, 4, à paraître
- Gusdorf G. (1991), Lignes de vie – Les écritures du moi (Tome 1), Editions Odile Jacob
- Hair J.F. Jr., Black W.C., Babin J.B. et Anderson R.E. (2010), Multivariate data analysis, 8th edition, Pearson, Prentice Hall
- Janvier M. (2007), Atelier d'écriture et personnes âgées, Aux vendanges de la vie, Chronique Sociale, Lyon
- Martin Sanchez M-O (2003), Discours oraux, discours écrits, les séniors et l'écriture de soi, Gérontologie et société, 106, 97-109
- Miroux J-P. (2005), L'autobiographie, écriture de soi et sincérité, Armand Colin
- Pineau G. et Le Grand J-L. (1993), Les histoires de vie, PUF, collection « Que sais-je », 2nd édition 2002
- Price L.L., Arnould E.J. et Curasi C.F. (2000), Older Consumers' Disposition of Special Possessions, Journal of Consumer Research, 27, 179-201
- Rimé B. (2005), Le partage social des émotions, PUF
- Rioul R. (2003), Le désir autobiographique, Conférence prononcée le 7 mars dans le cadre de l'Université du Temps Libre, Université Marc-Bloch, Strasbourg
- Urien B. et Guiot D (2007), Attitude face à la mort et comportement d'ajustement des consommateurs âgés : Vers l'élaboration d'une réponse marketing, Décision Marketing, 46, 23-35
- Vercauteren R. et Hervy B. (2002), L'animation dans les établissements pour personnes âgées, Manuel des pratiques professionnelles, Pratiques gérontologiques, Eres édition
- Zanone D. (2006), L'autobiographie, Ellipses